



Jean-Michel Pinel
 Directeur de la
 formation

Après avoir lancé, en avril dernier, sa lettre «info» trimestrielle portant sur le sport de haut niveau, l'Ifce est heureux de vous adresser ce premier numéro de sa lettre sur la formation.

Elle a pour vocation de présenter à ses partenaires les stratégies déployées dans ce secteur par l'établissement, et de mieux faire connaître, à un large public, ses initiatives et caractéristiques. Des zooms réalisés sur des actions phares du moment, et des portraits de formateurs ou de stagiaires illustreront cette double volonté.

Une nouvelle organisation nationale a été mise en place. Elle vise, dans un secteur d'activité socialement crucial, à être proche et réactif au profit d'utilisateurs souvent très jeunes, en quête d'emploi.

En effet, l'adaptation des contenus de formation et l'innovation pédagogique, auxquelles procède régulièrement l'établissement, ont pour objectif premier de permettre la bonne employabilité de nos stagiaires. Sans abus des statistiques et chiffres clés, vous serez régulièrement proposés.

Je vous souhaite bonne réception de cette «Lettre», que nous avons choisi de diffuser en cette période de reprise d'activités des nouveaux cycles de formation. JM. Pinel



« DES STAGIAIRES MIEUX ARMÉS FACE À UN MONDE DU TRAVAIL EN ÉVOLUTION »

La formation professionnelle des éducateurs, entraîneurs, et des cadres supérieurs de l'équitation constitue une priorité éducative nationale que l'Ifce exerce, guidé par un esprit permanent d'innovation pédagogique.

Ainsi, l'établissement a d'abord intégré l'enseignement de l'anglais dans différents de ses cursus, et établi un partenariat universitaire permettant aux stagiaires de sa formation initiale d'obtenir aussi une licence. Il s'engage maintenant dans une démarche didactique valorisant la qualité du couple «cavalier-cheval».

Il s'agit, à l'appui de recherches scientifiques d'accorder davantage d'importance, dans les méthodes d'enseignement, à la disponibilité du corps du cavalier, au service de l'activité du cheval.

Cette approche, qui vise le sport de haut niveau, constitue une suite logique aux importants travaux, menés en France, sur la connaissance de l'animal et de son utilisation. Des retours d'expérience réalisés avec des médaillés olympiques ou mondiaux tel que le compétiteur de concours complet William Fox Pitt, l'entraîneur

Christopher Bartle ou le dresseur Carl Hester sont aussi organisés dans le cadre des «journées sport de l'institut».

Pour réaliser ce défi, l'Ifce a mobilisé, à la fois, ses équipes pédagogiques et ses conseils scientifique et de formation. Il s'est aussi récemment associé, afin de diversifier ses champs d'intervention dans les sciences humaines et sociales, à l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) avec lequel il confronte méthodes d'entraînement et outil d'analyse de la performance.

Cet engagement pédagogique de l'établissement constitue un gage sur l'avenir.

Il vise à permettre aux stagiaires, en s'appropriant l'attitude de remise en question permanente à laquelle oblige le sport de haut niveau, d'être mieux armés face à un monde du travail en évolution constante.

«L'École supérieure du cheval et de l'équitation»

Une organisation nationale au service d'une offre diversifiée et innovante :

Dans l'esprit de la création de l'Ifce réalisée en 2010, par la fusion des Haras nationaux et de l'École nationale d'équitation, les équipes pédagogiques et formateurs des différents sites de l'établissement ont été fonctionnellement rassemblés.

Cette coordination des activités de formation du site du Pin, spécialisé en reproduction et élevage, de celui de Saumur spécialisé en équitation, mais aussi celles des formateurs en poste dans les territoires, permet la mise en place de «l'École supérieure du cheval et de l'équitation».

Présentée lors du Conseil d'administration de l'Ifce du 18 juin 2015, cette installation témoigne d'une volonté stratégique forte dans le domaine de la formation professionnelle.

De plus, l'offre antérieurement conçue par les diffé-

rents sites, sur des logiques régionales, fut organisée de manière nationale. Des cursus innovants et expérimentaux furent aussi lancés.



L'Ifce se dote d'un nouvel outil avec l'École supérieure du cheval et de l'équitation (ESCE) présentée à l'occasion de la conférence de presse le 28 septembre 2015, à Saumur, siège de l'Ifce. De gauche à droite: Christian Vanier, directeur général de l'Ifce, Geneviève Ardaens, directrice adjointe de l'ESCE et responsable du site du Pin, Jean-Marc Lapiere, directeur général adjoint de l'Ifce, Colonel Patrick Teisserenc, écuyer en chef du Cadre noir et Jean-Michel Pinel, directeur de l'ESCE.

SITE DE SAUMUR

Formation initiale

Un double cursus professionnel et universitaire

- 1ère année : BPJEPS «activités équestres» mention équitation et Licence 1 «tourisme et loisirs sportifs»
- 2ème année : DEJEPS «perfectionnement sportif» dans deux mentions et Licence 2 «tourisme et loisirs sportifs»
- 3ème année : Certificat de spécialisation « travail à pied, équitation de tradition, transfert d'apprentissage (cheval et cavalier) et pédagogie collective», un Brevet professionnel «responsable d'un établissement hippique» (BPREH), et Licence 3 « management des établissements équestres »
- 4ème année : DESJEPS «performance sportive» mention équitation

Formation entraîneur

Formation continue

DEJEPS «technique et pédagogie de l'entraînement» mentions :

- Dressage
- Concours de saut d'obstacles
- Concours complet d'équitation

Formation instructeur

Formation continue

DESJEPS spécialité «performance sportive » mention «équitation»

Formation Sport

Formation continue

BPJEPS et DEJEPS, cette formation vise des stagiaires visant un diplôme professionnel et engagé dans un projet sportif.

Equitation académique et performance équestre

Executive master entraîneur (EME), diplôme de l'INSEP, les « cadets du Cadre noir ». Organisés sous le tutorat d'un écuyer du Cadre noir, pour développer des compétences professionnelles dans le domaine de l'équitation de tradition française.

Certificat de compétences spécifiques

« Méthode d'apprentissage équestre du Cadre noir »

Formation continue d'enseignants d'équitation dans le domaine de la pédagogie et des transferts d'apprentissage équestre.

PÉDAGOGIE

« Plus de pédagogie »

Nicolas Sanson, écuyer du Cadre noir, est responsable de la pédagogie à la direction de la formation de l'Ifce. Il revient pour nous sur l'évolution de la formation initiale.



Nicolas Sanson, comment évolue la formation initiale à Saumur à la rentrée 2015 ?

L'Ifce proposait depuis 11 ans, un double cursus professionnel et universitaire, permettant aux stagiaires l'obtention la première année du BPJEPS, la seconde année du DEJEPS et la troisième année du DESJEPS avec l'obtention concomitante d'une licence délivrée par l'université d'Angers.

Cette formation va être complétée par un certificat de spécialisation « pédagogie et trans-

fert d'apprentissage ». Ce diplôme répond à un besoin de formation autour de la pédagogie, et l'apprentissage d'habiletés motrices. Il intègre les sciences humaines pour la formation des cavaliers et un apport scientifique et technique pour le dressage des chevaux notamment dans le transfert entre travail à pied et travail monté. Les stagiaires acquièrent également le BPREH qui est un diplôme sur la gestion des entreprises agricoles, complété par un stage de plusieurs semaines sur la génétique et l'attelage, réalisé sur le site du Pin.

Le certificat de spécialisation est intégré à la formation initiale, qui se réalise maintenant en 4 ans, à partir de la rentrée 2015-2016. Elle sera mise en place pour les professionnels à partir de janvier 2016.

Quelles différences par rapport à une formation classique ?

Avec le transfert d'apprentissage, nous faisons travailler les élèves sur leur comportement en les plaçant dans des situations diversifiées. Ainsi ils sont amenés à adapter les méthodes pédagogiques qu'ils emploient. Ils se trouvent aussi obligés à faire preuve de créativité face des problématiques inédites pour eux.

PH. Forget et E. Legendre

INNOVATION

Des formations axées sur l'innovation

Formateur sur le site du Pin et responsable de l'Ecole d'attelage des Haras nationaux, Renaud Vinck est aussi compétiteur de niveau international. Il a brillamment contribué à l'obtention par l'équipe de France, en 2014, du titre le vice-champion du monde d'attelage à 1 par équipe. Reconnu aussi pour son excellente technique, ses qualités de formateur de meneurs, ses compétences dans le débouillage, il apporte à la discipline la finesse et la justesse de l'équitation classique à la française. Une « marque de fabrique » qui fait venir vers lui des meneurs du monde entier, en quête de perfectionnement et de progression.

Afin de favoriser un apprentissage obtenu par l'acquisition d'habiletés motrices plutôt que par l'application de techniques standardisées, Renaud Vinck s'appuie sur le laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation, formation de l'Université de Montpellier (LIRDEF). Sa démarche met en évidence la nécessité d'appliquer à l'attelage un principe d'innovation pédagogique : adapter, en se basant sur les sciences humaines, l'enseignement aux capacités, notamment motrices, de l'apprenant, et non plaquer des techniques de manège rigides.

Les méthodes d'enseignement sont en prise avec l'actualité et les évolutions de la discipline : remise à niveau régulière auprès de professionnels, sorties



en compétition, analyse vidéo utilisation des dernières technologies (simulateurs, oreillettes...).

Guillaume Azéma, chercheur à l'université de Montpellier, évoque ce partenariat : « L'engagement actif de cette communauté professionnelle qui, sur la base de son histoire et de sa culture, s'attache à inventer la formation « attelage » de demain, me semble exemplaire ».

Le réseau de formateurs Ifce permet également un échange d'une richesse indéniable. Ainsi les équipes sont appuyées par d'autres formateurs aux compétences variées : écuyers du Cadre Noir, experts en reproduction et en conduite d'élevage, cavaliers de jeunes chevaux, spécialistes du travail à pieds, chercheurs en génétique... Ces acteurs sont d'ailleurs réunis annuellement.

T. Drouot

Nos formations

SITE DU PIN

Un centre de formation en apprentissage

CAP sellier-harnacheur,
CS utilisateur de chevaux attelés,
DEJEPS mention Dressage, CSO et CCE

Un centre de formation professionnelle

(formation diplômante ou qualifiante)

Brevet de sellier-harnacheur,
Brevet de maréchalerie,
BPJEPS mention attelage,
Cavalier préparateur de jeunes chevaux,
Certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur équin,
Certificat d'aptitude aux fonctions de chef de centre

Un centre de formation courte

Module technique d'élevage,
stages d'initiation et de perfectionnement en sellerie et en maréchalerie.

Une école d'attelage Haras nationaux***

De l'initiation à la compétition

Certificat de spécialisation

- Jeunes chevaux
- Cocher
- Cocher en apprentissage

Chiffres clés

En 2014, 200 000 heures stagiaires
Un chiffre d'affaires de 2,3 millions d'euros
(+5,5 % en 2013)

Les formations sur le site de Saumur

En 2014, 90 000 heures de formation :
Licence : 40 000 heures
Formation internationale des moniteurs d'équitation (FIME) : 4 000 heures
Formation professionnelle continue :
1 000 heures
DES Pro : 15 000 heures
DE Pro : 15 000 heures
Formations courtes : 15 000 heures
Nombre de stagiaire : 90
Nombre d'enseignants : 33

Les formations sur le site du Pin

En 2014, 60 000 heures de formation :
Attelage 12 600 heures
Equitation 18 600 heures
Maréchalerie 1 200 heures
Pratique autour du cheval 2 400 heures
Reproduction 12 600 heures
Sellerie 10 800 heures
Près de 700 stagiaires
17 formateurs

TÉMOIGNAGE DES ÉLÈVES

«Elève dans la formation universitaire»

Lucie San Nicolas est élève en formation initiale, en troisième année de licence à Saumur. Agée de 21 ans, elle a marqué de son empreinte le concours complet international de Saumur 2015 en se classant 5ème du CIC** avec son cheval Rubis des Islots. Lucie San Nicolas garde la «tête froide». Elle sait que les chemins qui la meneront jusqu'à l'obtention de sa licence mais aussi au sport de haut niveau sont truffés d'embûches.

Quel est votre parcours scolaire et équestre avant d'arriver à Saumur ?

Au niveau scolaire, j'ai obtenu un Bac S. Au niveau sportif, j'étais 4ème du championnat club 1 en 2011 avec Rubis des Islots. En 2012, je gagne le championnat Amateur Grand Prix jeunes et en 2014, je remporte le titre du championnat de France Amateur Elite. En 2015, dans un contexte plus relevé, j'obtiens une 10ème place au CCI* de Fontainebleau, une 3ème place dans la Pro 2 de Vernueil, et une 5ème place au CIC** de Saumur.



Pourquoi avoir choisi cette formation à Saumur ?

L'avantage de la licence permet de poursuivre des études, d'acquérir des connaissances en gestion d'entreprise, ce qui est toujours utile. L'encadrement avec les écuyers me plaît beaucoup. Il y a un vrai suivi qui permet de progresser à cheval, et nous pouvons bénéficier des infrastructures exceptionnelles de l'école, c'est un tout.

Quel est votre projet professionnel après votre formation à Saumur ?

Il est diversifié. Je souhaite à la fois intéresser des propriétaires qui me confieraient des chevaux que je valoriserais en compétition de haut niveau, mais j'aimerais aussi encadrer des jeunes cavaliers motivés.

□ R. Adenot

PORTRAIT DE FORMATEUR

Alban Notteau, professeur des cavaliers jeunes chevaux

C'est un habitué des terrains de concours de saut d'obstacles... et des podiums : 8ème au Championnat de France Pro 2 en 2013, 8ème cavalier par les gains en circuit jeunes chevaux la même année, Alban Notteau a accumulé les bons classements en 2014 et 2015. Ce professionnel de la valorisation des chevaux de sport (on citera Prince de la Mare, qui a participé aux Jeux équestres mondiaux 2014, Pop Star Lozonais, exporté aux Etats-Unis, ou Tartina de Sienna, 3ème en 2013 au Championnat de France des 6 ans à Fontainebleau) est désormais responsable de la formation Cavalier préparateur de jeunes chevaux sur le site du Pin. Il encadre une promotion de huit jeunes cavaliers et mise sur une immer-



sion totale pour les former. Durant 11 mois, ces futurs cavaliers professionnels de jeunes chevaux seront en responsabilité complète d'un piquet de cinq équidés. Ils effectueront débouillage, sorties en concours sur les circuits SHF & FFE de leurs chevaux. Ils seront formés en sellerie, maréchalerie, reproduction, préparation aux ventes, présentation en concours modèles et allures et passage du permis poids lourd. Alban Notteau ne souhaite qu'une chose : transmettre ses compétences et ses savoirs. Avec tout cela compte s'appuyer sur la détermination dont il fait preuve en compétition. T. Drouot